LLE

rléans

OTIDIEN.

MADAIRE

ATIN

les matières

la semaine

otidienne.

OMADAIRE.

seul numéro
lles de la
beaucoup
lecteurs

ATELIERS

Chartres,

BIENVILLE.

ENTS:

IDIENNE.

.......$12 00
...... 6 00
...... 3 00
...... 1 00

DAIRE.

...... $3 00
...... 1 50
...... 1 00
...... 25

semaine avec
les mar-
urnaux.

LLE,

embre 1827,
urnal quoti-
et du Sud-

te la popu-
aise et est
point de vue
llent organe

n-seul.
isses créoles
ais dans les
Mexique, aux
partout enfin
is et où on
res de notre

LLE

, en outre des
ues, litté-
ales:

élégraphiques
les points
de l'Étran-

me;

res en par-
rts étrangers
la Nouvelle-

vires dans le
la-Orléans;

ier;

rois!;

et d'arrivés
de fer;

des bateaux

Ateliers,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 27 MARS 1892.

Une mort volontaire.

J'avais beaucoup connu le poète Miraz, autrefois, au Quartier-Latin, où tous deux nous prenions nos repas dans une crèmerie de la rue de Seine, tenue par une vieille Polonaise que nous avions surnommée la princesse Chocolawska, à cause de l'énorme terrine de crème au chocolat qu'elle exposait quotidiennement dans la montre de sa boutique. A la rigueur, on pouvait dîner là pour dix sous, avec "deux de pain", un "ordinaire à trente centimes" et un "petit noir". Les délicats dépensaient un sou de plus pour avoir une serviette.

Outre quelques jeunes gens, qui se destinaient à avoir du génie, les hôtes ordinaires de la crèmerie étaient de pauvres compatriotes de la patronne, qui tous avaient plus ou moins commandé des armées; il y avait surtout un imposant et mélancolique vieillard à barbiche blanche, dont l'antique caban à olives, les bottes jus usées et le chapeau sur lequel semblaient avoir passé des limaces offraient un poème de misère, et que les autres Polonais traitaient avec une déférence marquée, car il avait été dictateur pendant trois jours.

Ce fut encore chez la princesse Chocolawska que je connus un fou singulier, qui gagnait son pain à donner des leçons d'allemand et qui déclarait s'être converti à la religion bouddhiste. Sur la cheminée de la misérable chambre où il vivait avec une jeune modiste au marché Saint-Germain, trônait un assez beau Bouddha de jade, fixant ses yeux hypnotisés sur son nombril et tenant ses orteils dans ses mains. Le professeur d'allemand marquait à l'idole la plus profonde vénération; mais, à l'époque du terme, il était quelquefois forcé de la mettre au Mont de Piété. Alors, il tombait dans un sombre chagrin et ne recouvrait sa sérénité que lorsqu'il avait pu réparer son acte impie. Il ne manquait jamais, d'ailleurs, de renouveler sa reconnaissance en temps utile et finalement de dégager son Dieu.

Quant à Louis Miraz, il avait les yeux cerclés, le teint pâle et les longs cheveux en broussaille de tous les jeunes gens qui arrivent par les wagons de "troisième" pour conquérir la gloire, qui dépensent plus en huile à brûler qu'en bifteck, et qui, riches déjà de plusieurs manuscrits, ont lancé au grand Paris, du haut de quelque colline de la banlieue, le classique défi des audacieux. Dans ce temps-là, ma chevelure suffisamment mérovingienne graissait le collet de ma redingote. Nous étions donc faits pour nous comprendre, et Louis Miraz me conduisit dans sa chambre haute de la rue des Quatre-Vents, où il me passa deux mille alexandrins au travers du corps.

Sérieusement, c'étaient de jeunes et charmants vers, d'une inspiration printanière, ayant le parfum des premiers lilas, et les *Oiseaux libres*—titre de ce recueil que Louis Miraz publia peu de temps après me l'avoir lu—garderont une place parmi les volumes de chevet des fins lettrés, à côté des poètes d'un seul livre, du Dandet des *Amoureuses*, par exemple.

Car Miraz ne fit pas d'autres vers. Jeune aiglon épris des astres, il alla poser son aire sur la Butte-Montmartre et, pendant assez longtemps, nous nous perdîmes de vue. Puis, je retrouvai sa signature dans les journaux et dans les revues où il commençait à donner les brèves et exquises Nouvelles qui ont fondé sa réputation.

Cinq ans se passèrent; enfin je le rencontrai un jour dans le bureau de rédaction d'un journal auquel je collaborais.

Nous eûmes autant de plaisir l'un que l'autre à nous revoir; et après les premiers: "Comment! c'est vous!.... c'est toi!", nous restâmes face à face, nous secouant les mains et nous montrant, dans un rire de joie cordiale, nos dents qui avaient mordu jadis au même morceau de vache enragée. Il n'était pas changé: il n'avait même pas sacrifié ses longs cheveux, qu'il rejetait toujours en arrière avec le joli mouvement de tête d'un cheval qui s'ébroue. Seulement, il avait le teint pur et les yeux calmes d'un homme heureux et sa taille mince était serrée dans le veston le plus fashionable.

—On ne se quitte pas, n'est ce pas? me dit-il, en passant son bras sous le mien avec un bon geste de camarade.

Et il m'entraîna sur le boulevard, où le soleil d'avril dorait les jeunes feuilles des platanes.

Ah! l'heureuse journée!....

Nous épuisâmes les: "T'en souviens tu?......T'en souviens-tu des œufs sur le plat qui sentaient la paille, et des affreux riz au lait de la princesse Chocolawska?......Et de la mélancolie du vieux dictateur? et du professeur qui mettait son bon Dieu au "clou" tous les trois mois?.... Enfin, c'était fini, les mauvais jours. Il avait applaudi de loin à mes succès, je connaissais les siens. Mais ce que je ne savais pas, c'était qu'il adorait, et qu'il eût une petite fille, un amour!

—Viens les voir; tu dîneras à la maison.

Je me laissai faire et il m'entraîna là-bas à l'Ecoles des Ternes, où il habitait un pavillon dans les arbres; tout vous y faisait accueil, et l'on n'avait pas plutôt poussé la porte du jardinet qu'un jeune chien vous sautait aux jambes.

—A bas, Gavroche!.... Il va te salir!

Mais, au bruit de la sonnette, Mme Miraz avait paru sur le perron, avec sa petite fille dans ses bras; une grande et belle blonde, au riche corsage, moulée dans son peignoir bleu.

—Fais mettre un couvert de plus.... c'est un vieux camarade!

Et l'heureux père, ayant pris sa petite fille, me faisait voir tout de suite son installation, la salle à manger égayée de claires faïences, le cabinet bondé de livres, avec sa fenêtre ouverte sur la verdure, si bien qu'un coup de vent avait couvert de fleurs de marronnier rose les épreuves d'imprimerie éparses sur la table.

—Dame! tu sais, ce n'est qu'un commencement.... Il n'y a pas si longtemps qu'on faisait de la copie à trois sous la ligne.

Et, tandis que je m'extasiais sur un arbre de Judée tout fleuri que je voyais dans le jardin, Miraz s'était mis à son aise, avait enfilé sa veste de travail, chaussé ses babouches, et, plongé dans son grand fauteuil, il enlevait sa petite Hélène à deux bras pour la faire sauter! "Hop-là! hop là!"

Je ne crois pas avoir eu jamais une plus parfaite sensation de bonheur.

On dîna gaîment;—deux bons plats, voilà tout:—un dîner sans façon où l'on se servait soi-même du moulin à poivre. La belle Mme Miraz le présidait avec son sourire lumineux, ayant auprès d'elle son enfant sur une chaise haute. Elle parlait peu, mais son regard intelligent et doux suivait notre folle et paradoxale causerie de gens de lettres en bonne humeur; et au dessert, elle prit une rose au bouquet qui ornait la table et la piqua dans ses cheveux, près de l'oreille, avec une grâce suprême.

C'était bien la belle et silencieuse amie qu'il faut au rêveur.

On prit le café dans le cabinet,—on devait bientôt meubler le salon avec le prix du roman qui allait paraître chez Lévy;—puis, comme la soirée était fraîche, on alluma une flambée de brindilles et de copeaux, et tandis que nous fumions, Miraz et moi, en ressassant les vieux souvenirs, la maîtresse de la maison, tenant sur ses genoux sa petite Hélène en chemise, lui faisait répéter un "Notre père" et un "Je vous salue, Marie" que l'enfant ânonnait en frottant voluptueusement ses petits pieds devant la flamme.

II

On se revit, assez souvent d'abord, puis moins; la vie, la vie difficile et compliquée du littérateur, nous tirait chacun de notre côté. Des années s'écoulèrent encore. On se rencontrait, on se serrait la main.—"Tout va bien?"—"A merveille." Et c'était tout. Puis, dans les derniers temps, je ne trouvai plus que rarement le nom de Louis Miraz dans les journaux et dans les revues. "L'heureux homme! il se repose!" me disais-je, en me souvenant qu'il passait pour avoir fait une petite fortune. Enfin, l'automne dernier, j'appris qu'il était gravement malade.

Je courus le voir. Il demeurait toujours dans l'Ecoles des Ternes; mais, par ce jour navré de novembre, la petite maison semblait avoir froid et était comme nue, parmi des arbres dépouillés; elle me parut rapetissée, ratatinée, ainsi que tout ce que nous n'avons pas vu depuis longtemps.

Le chien était mort, sans doute, car son aboiement ne répondit pas au bruit de la sonnette, lorsque je poussai la petite barrière et que je pénétrai dans le jardin, tout jonché de feuilles mortes, où la gelée de la nuit avait brûlé les derniers chrysanthèmes.

Ce ne fut pas Mme Miraz,—elle était absente,—ce fut Hélène qui me reçut,—Hélène qui était devenue une grande fille de quatorze ans, à l'air sauvage; elle m'ouvrit le cabinet de son père en levant brusquement le voile de ses grands cils noirs et en me jetant un regard inquiet et timide.

Je trouvai Miraz accroupi sur une chaise basse au coin de son feu, en robe de chambre de vieillard, avec des coulées de mèches grises dans la longue chevelure; et, à la main moite et froide qu'il me tendit, au regard blanc qu'il tourna vers moi, je devinai qu'il était perdu.

Chose horrible! je trouvais à mon malheureux camarade cet aspect de ruine foudroyée qui nous frappait autrefois chez les pauvres Polonais de la crèmerie.

—Eh bien! mon vieux, ça ne va donc pas?

—Fichu! mon cher, me répondit-il avec un affreux sourire.... Je m'en vais bêtement de la poitrine, comme dans un cinquième acte.... Tu sais, quand le vénérable docteur, avec une tête à la Béranger, tâte le pouls de la "jeune première" et lève les yeux au ciel en disant: "L'agonie approche!".... Seulement, la différence, chez moi c'est qu'elle se prolonge, c'est qu'elle n'en finit plus, l'agonie!.... Fume donc, ça ne me gêne pas, ajouta-t-il en me voyant jeter mon cigare.

Et il eut une toux qui ressemblait à un râle.

J'essayais de trouver des paroles encourageantes; je lui parlais en lui tenant la main, en lui frappant doucement sur l'épaule; mais j'entendais sonner ma voix dans le vide comme lorsqu'on ment, et Miraz, en me regardant, semblait avoir pitié de mes efforts.

Je me tus.

—Tiens, fit-il, en me montrant sa table, vois mon établi.... Voilà six mois que je ne peux plus écrire!

C'était vrai.

Rien n'était sinistre comme cet encombrement de paperasses couvertes de poussière; et dans un plat de vieux Rouen, il y avait un tas de plumes d'oie, encrassées d'encre et pareilles à ces trophées de fleurets rouillés qui pendent à la muraille des anciens bretteurs.

Je fis une nouvelle tentative pour le ranimer. Mourir! A son âge! Allons donc! Bien sûr, il ne se soignait pas. Il devrait passer l'hiver dans le Midi, boire un bon coup de soleil.... Il le pouvait.... N'avait-il pas de l'aisance?

Mais il m'arrêta, en posant la main sur mon bras.

—Ecoute, me dit-il avec gravité, nous ne nous voyons guère, mais tu es mon plus ancien, peut être mon meilleur camarade; tu me l'as prouvé la plume à la main.... Eh bien! je veux te faire une confidence que tu garderas pour toi, sauf à t'en servir, à l'occasion, pour décourager les jeunes gens de lettres qui te soumettent des manuscrits, ce qui est toujours une louable action...... Oui, j'ai eu des succès. Oui, l'on m'a payé un franc la ligne. Oui, j'ai gagné de l'argent, et il y a là, dans ce tiroir, un certain nombre de papiers jaunes, verts et rouges, dont on coupe un petit morceau tous les six mois et qui représentent trois ou quatre mille francs de rente.... C'est très rare, dans la profession; et pour faire cette pauvre épargne, il m'a fallu moi, poète, imiter les plus farouches vertus d'un bourgeois, savoir refuser un bijou à ma femme, une robe à ma fille...... Enfin, j'ai cet argent...... Et je me disais souvent: "Si je meurs, c'est leur pain assuré, c'est une petite dot pour Hélène!......" Et j'étais content, et j'étais fier! Car je les connais, les histoires de nos veuves et de nos orphelines. Les secours des quatre sous du Ministère, les bureaux de tabac de six cents francs en province...... et si la fille est intelligente et jolie, comme la mienne, l'auteur dramatique, ancien ami de papa, qui lui conseille d'entrer au Conservatoire et qui en fait une...... Tonnerre de tonnerre! voilà ce qui ne sera pas!...... Mais pour cela, mon cher, il ne faut pas que je traîne...... Ça coûte cher, la maladie, et l'on a déjà dû vendre deux ou trois des papiers à coupons qui sont dans le tiroir...... Pour aller au soleil, comme tu dis, pour faire le lézard à Cannes ou à Menton, il faudrait encore en lâcher un...... et il n'y en aurait plus à la fin, si je m'attardais encore sept ou huit ans, maintenant que je ne peux plus écrire...... Heureusement, ce n'est pas à craindre...... Mais, ce que j'ai souffert depuis que je suis incapable de travailler et que je sens cette poignée d'or fondre et diminuer dans ma main comme la *Peau de chagrin* de Balzac, c'est épouvantable! Maintenant tu m'as compris, n'est-ce pas? et tu ne me conseilleras plus de me soigner...... Va, si tu sais encore prier le bon Dieu, dis-lui de m'envoyer promptement les croque-morts!

III

Quinze jours après, nous étions une trentaine derrière le corbillard qui emmenait Louis Miraz au cimetière Montmartre; il avait neigé la veille, et le docteur Arnould, le vieux routeur d'ateliers de peintres, l'ami et le médecin du défunt, m'avait dit de sa voix de rapin, en marchant auprès de moi:

—Bien banal, mais toujours terrible, le contraste...... Un enterrement par un temps de neige...... Noir sur blanc. C'est à ne plus oser blaguer le *Convoi du pauvre*, de feu Vigneron.... Brrr!....

Enfin, on était arrivé au bord de la fosse. Le lieu et le moment étaient lugubres. Sous un ciel sale, les petits ifs secouaient au vent leurs grumelots de neige fondue. Les assistants avaient formé le cercle et regardaient les fossoyeurs qui faisaient glisser le cercueil sur des cordes.

Auprès d'un porte-croix dont le surplis trop court laissait voir le bas du pantalon, le prêtre attendait, un doigt dans son livre; et ayant assujetti le bord de son chapeau dans son bras gauche replié, l'orateur de la Société des Gens de lettres tenait déjà dans sa main gantée de noir les feuillets de l'éloge funèbre, bâclé tout à l'heure, avec l'aide d'un camarade, devant deux petits verres, sur un coin de table de café.

Tout à coup, comme le prêtre commençait les prières latines, le docteur Arnould me saisit le bras et approcha sa bouche de mon oreille.

—Vous savez qu'il s'est tué! me dit-il à voix basse.

Je le regardai, stupéfait; mais il me montra du doigt le groupe noir formé par Mme Miraz et sa fille, qui suffoquaient sous leurs longs voiles et s'embrassaient d'une étreinte tragique, et il ajouta:

—Pour elles!...... Oui, depuis six mois, il jetait au feu tous les médicaments, commettait à dessein toutes les imprudences...... Il me l'a avoué avant de mourir...... Je n'y comprenais rien, moi qui m'étais promis de le traîner au moins trois ans, avec la créosote...... Enfin, l'autre nuit, où il a gelé si fort, il a laissé sa fenêtre ouverte, comme par oubli, et il a pris une fluxion de poitrine...... Oui, pour laisser du pain à ces deux femmes!..... Le curé ne se doute pas qu'il bénit un suicidé...... Mais, va, mon bonhomme, Miraz est dans le paradis des braves!...... Cette mort en détail, hein? c'est plus raide que de passer le pont d'Arcole!

FRANÇOIS COPPÉE.

Le Sirop de Ducongé.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi suave, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

FAUX SOUPÇON.

I

Elle était vraiment jolie, la petite baronne Louise de Marcenne, et bien des gens avaient envié le sort du baron, lorsque, six mois auparavant, en l'aristocratique église de Sainte-Clotilde, il l'avait conduite à l'autel, toute rougissante au milieu des dentelles de sa blanche robe d'épousée.

Avant de s'engager dans les liens du mariage, Georges de Marcenne avait—c'est la coutume—mené joyeusement la vie. Ses succès auprès des femmes étaient restés légendaires. Grandes-dames, demi-mondaines, petites bourgeoises, simples grisettes, ses victimes appartenaient à tous les mondes; mais si elles étaient de conditions différentes, toutes se ressemblaient par un point: c'est qu'elles possédaient l'éclat radieux de la jeunesse et de la beauté.

Louise n'ignorait pas les fredaines passées de son mari, et malgré cela, ou peut-être à cause de cela, elle ne l'en aimait que davantage. C'était, d'ailleurs, sous tous les rapports, un époux accompli. Bien qu'il frisât la quarantaine, M. de Marcenne était admirablement conservé. Il eût été difficile de trouver un plus beau cavalier, à la tournure plus élégante et aux manières plus agréables. Et puis, comme il était aimable avec sa femme, toujours aux petits soins pour elle, s'attachant à prévenir ses moindres caprices!

Bref, Louise adorait son mari.

Pourquoi donc semblait-elle triste, la petite baronne? Pourquoi venait-elle de refermer brusquement son piano, et se tenait-elle maintenant, rêveuse, devant une des hautes fenêtres du salon, frappant les vitres du bout de ses ongles roses, les yeux perdus comme dans une vision pénible? C'est qu'il y avait un point noir dans l'azur de son ciel, un point noir qui lui gâtait son bonheur et jetait le trouble dans son âme presque virginale.

Dès les premières semaines de son mariage elle avait remarqué que tous les jeudis, après le déjeuner, son mari la quittait précipitamment, sous un prétexte quelconque, et ne rentrait plus que le soir. D'abord elle n'avait prêté à ces fugues qu'une attention distraite et ne s'en était pas autrement occupée. Mais le fait se répétait avec une régularité mathématique: tous les jeudis, son mari la laissait seule. Elle avait commencé à s'alarmer et essayé d'interroger le baron; elle n'avait obtenu que des réponses évasives: Monsieur avait parlé d'affaires urgentes à régler, de rendez-vous avec des banquiers, des notaires, que sais-je? mauvaises raisons qui n'avaient fait qu'augmenter l'inquiétude de Louise et changer ses soupçons en certitude.

Maintenant, elle ne doutait plus: Georges la trompait!

Une ancienne maîtresse, sans doute, avec laquelle il n'avait pas eu le courage de rompre complètement, et à qui il consacrait encore une après-midi toutes les semaines!

Oh! elle voulait connaître cette femme qui lui volait ainsi son bonheur!.... Rien de plus facile: demain, c'était précisément jeudi; elle n'aurait qu'à suivre adroitement son mari, et elle saurait enfin où il allait passer la journée....

Cette idée venait de germer dans son esprit; lorsque la lourde tenture qui masquait la porte du salon s'écarta légèrement, et le baron apparut.

—Eh bien! dit-il en apercevant sa femme debout devant la fenêtre, à quoi rêvez-vous donc, ma chère Louise?

Mme de Marcenne tressaillit, comme si on l'eût réveillée en sursaut.

—Vous semblez toute triste, avez-vous quelque chagrin? continua le baron en s'approchant de sa femme et lui prenant les mains.

—Aucun, je vous assure; et quel chagrin pourrais-je avoir? ne suis-je pas heureuse? répondit Louise avec un sourire dont son mari ne remarqua pas l'ironie.

—Cher ange! fit-il en déposant un baiser sur le front de la jeune femme.... Mais dites-moi, je vous prie, ce qui vous rendait si songeuse?

—Mon Dieu! mon ami, je formais tout simplement un petit projet dont la réalisation dépend de vous.

—De moi?.... Alors, il est tout réalisé!.... De quoi s'agit-il donc?

—Vous seriez bien aimable, mon cher Georges, de me conduire demain chez Bidel, à la fête de Neuilly.

—Quelle idée!

—Il paraît qu'à quatre heures précises, Mlle Lili, du Théâtre des Variétés, doit entrer dans la cage des lions. J'ai une envie folle de voir ce spectacle, mais vous comprenez que je ne puis y aller seule. Vous m'accompagnerez, n'est-ce pas?

—Ma chérie, fit le baron, devenu soucieux, je vous prie de m'excuser.... mais demain, c'est impossible.

—Et pourquoi donc? demanda la jeune femme en regardant fixement son mari.

—Parce que demain, répondit le baron avec embarras, j'ai un rendez-vous.... auquel je ne puis manquer.... avec Bernheim, vous savez? le boursier.

—Oui, je sais!

Et Louise sortit précipitamment pour cacher ses larmes qui commençaient à lui voiler les yeux.

—Oh! mon Dieu! s'écria-t-elle lorsqu'elle fut seule dans sa chambre, comme je suis malheureuse!.... Mais, demain je verrais cette femme, je la verrai, cette femme, je la verrai, dussé-je en mourir!

II

Le lendemain, à une heure vingt-minutes, M. de Marcenne descendait de voiture devant la gare Saint-Lazare. Il gravit rapidement les degrés qui conduisent au péristyle et se dirigea vers le bureau des billets de la ligne de Saint-Germain. Après avoir pris un ticket, il se rendit dans les salles d'attente, qu'il ne fit que traverser, et, arrivé sur les quais, il monta dans un compartiment de première classe, où il s'installa confortablement.

Il n'avait pas remarqué qu'une femme toute habillée de noir et la figure couverte d'un voile épais, était descendue de voiture quelques secondes après lui, avait pris, elle aussi, un billet pour Saint Germain et était montée dans un compartiment contigu à celui-ci où il se trouvait.

Le train se mit en marche.

A chaque station, la femme en noir, qui surveillait évidemment son voisin, mettait avec précaution la tête à la portière. Mais le baron ne bougeait pas. Au Vésinet, enfin, elle le vit descendre de wagon. Elle se hâta alors de sauter sur le quai, et, mêlée à la foule des voyageurs, elle sortit de la gare derrière M. de Marcenne qu'elle se mit à suivre à distance.

Le baron, du reste, semblait pressé d'arriver, et ne retourna pas une seule fois la tête.

Il prit un chemin qui conduisait du côté des bois et, au bout de dix minutes de marche, il s'arrêta devant la grille d'une élégante villa, construite un peu à l'écart des autres habitations.

A son coup de sonnette, la porte s'ouvrit presque aussitôt, et la femme en noir, qui s'était dissimulée derrière une haie, put voir, à travers les barreaux de la grille, une jeune fille, de dix huit ans environ, courir à la rencontre de M. de Marcenne et lui sauter au cou.

—Mon Dieu! s'écria la baronne (car—on l'a deviné—c'était elle) qu'elle est belle! et comme ils ont l'air de s'aimer!

Elle resta pendant plus d'un quart d'heure immobile, deux larmes roulant le long de ses joues.

Enfin, elle prit brusquement un parti. Elle s'avança, d'un pas nerveux, jusqu'à la porte de la villa, et elle s'apprêtait à tirer le cordon de la sonnette, lorsqu'elle s'aperçut que la grille n'était pas hermétiquement fermée. Elle la poussa sans bruit et, ne voyant personne dans le jardin, elle se dirigea, sur la pointe des pieds, vers l'entrée de la maison.

Mais à peine eut-elle dépassé le seuil qu'elle s'arrêta tout à coup en prêtant l'oreille.

—Je conçois, ma chère Berthe, disait une voix qu'elle reconnut pour celle de son mari, que tu t'ennuies un peu dans cette maison de campagne, mais il faut absolument que tu y restes encore quelque temps.

—Je ferai tout ce que vous m'ordonnerez, mon père, répondit une voix jeune et fraîche.

—Crois bien, ma chère fille, reprit la voix du baron, que j'agis uniquement dans ton intérêt.

Louise restait stupéfaite. "Mon père! Ma fille! Qu'est-ce que cela voulait dire?

Mille pensées confuses se heurtaient dans sa tête.

Elle se décida enfin à se montrer.

A la vue de sa femme, le baron faillit tomber à la renverse.

—Monsieur, dit Louise à son mari, j'ai à vous parler en particulier.

Le baron fit un signe à la jeune fille, qui sortit aussitôt.

—Monsieur, reprit Mme de Marcenne, je vous ai suivi, et je viens d'entendre vos dernières paroles: cette enfant est-elle bien votre fille.... ou votre.

—N'achevez pas, Louise: c'est ma fille!.... Je voulais vous laisser ignorer ce secret, mais puisque vous l'avez surpris, je vais vous raconter toute l'histoire...... Elle est bien courte, d'ailleurs.

—Parlez: je vous écoute.

—Peu de temps après mon arrivée à Paris,—vous voyez qu'il y a longtemps de cela,—je fis la connaissance d'une jeune ouvrière dont l'atelier était situé tout près de la maison où je demeurais avec mes parents. Je ne tardai pas à nouer avec elle des relations intimes, si bien qu'un jour, elle m'annonça, en pleurant, qu'elle allait être mère. Je la consolai en l'assurant que je ne l'abandonnerais pas et, en effet, je l'installai dans un petit appartement où bientôt elle mit au monde une fille. Un mois plus tard, elle disparaissait, me laissant seul avec l'enfant. Je me sentis pris de pitié et d'affection pour ce pauvre petit être, et je le fis élever en secret. C'est la jeune fille que vous venez de voir. Depuis qu'elle était sortie du couvent, elle vit ici, seule avec une vieille bonne, cachée à tous les regards, surtout à ceux de sa mère qu'elle croit morte et ne doit jamais revoir.

—Mon cher Georges, dit la baronne lorsque M. de Marcenne eut terminé son récit, je vous ai soupçonné: pardonnez-moi! Vous êtes un honnête homme, un homme de cœur, et je veux, moi aussi, participer à votre bonne action. Désormais, votre fille sera la mienne......

Et, s'interrompant tout à coup, Mme de Marcenne ajouta en souriant:

—Ce sera drôle! j'aurai une fille de dix-huit ans, moi qui en ai à peine vingt-cinq!.... Elle viendra habiter votre hôtel, et nous la présenterons comme une de nos parentes, orpheline.... Elle restera toujours avec nous.

—Cher ange! fit simplement le baron en pressant sa femme dans ses bras.

Le soir même, Berthe quittait, avec son père et la baronne, la villa du Vésinet.

III

Depuis ce jour, M. de Marcenne ne sort plus le jeudi.

GASTON NÉRIS.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

L'esprit d'autrefois.

Thémistocle avait un fils qui abusait de la faiblesse de sa mère.

—Ce petit garçon que vous voyez là—disait-il, un jour, en riant, à ses amis—est l'arbitre de la Grèce, car il gouverne sa mère, sa mère me gouverne, je gouverne les Athéniens et les Athéniens gouvernent les Grecs.

Un mot d'enfant:

La petite Jacqueline, âgée de quatre ans, a été laissée sous la surveillance d'une vieille tante.

Pendant que le déjeuner se prépare, elle rôde à la cuisine, mais, tout à coup, elle fait irruption dans l'appartement:

—Tante, tante, viens vite; voilà le feu qui mange la côtelette.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 26 mars 1892.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine........	$1,290,682 00	$226,726 00
Même temps la semaine dernière..	1,226,586 00	166,924 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60, or mutilé américain, 99@99c. or léger américain, 97@99c., dollars mexicains, 69@71; sols péruviens, 69@70½; pesos chiliens, 69@70½; argent mutilé américain, 80@85c. par os; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19½; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans — Comme il y a toujours beaucoup d'argent sur le marché, les taux restent faciles.

Papier exceptionnel............	—@8
de A1............	—@8
Prêts sur garanties collatérales......	5@8
Time de de	6@7
Papier hypothécaire............	—@8

New-York—Taux de l'argent 2 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 95¾ à 95 13/16; U. S. 4's ——

Paris—Rentes—96.52½.

Argent en lingots (par os fin) — Londres 40 7/16; New York 88¼; Nlle-Orléans 88.

CHANGE.

REICHSMARKS—95

Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)........	485	$485¼
Traites de banques (60 jours)......	487½	

Les FRANCS sont inactifs.

France de commerce (60 jours)......5.19⅜	
Traites de banques (60 jours)......5.16¼	

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.

Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de banques $1 50 de prime.
Taux de collection des banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

Pas de ventes.

Entre les appels de 11 A. M. et de 1 P. M.

$9,000 Louisiana de........	86½
$5,000 Louisiana 4's [$ 60 days and int]	86¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National........	100	114	....
Bank of Commerce........	10	15¼	15¾
Canal & Banking Co........	100	....	170
Citizens'........	100	86¼	87¾
Germania National........	100	213	219½
Germania Savings........	100	250	....
Hibernia National........	100	....	....
Louisiana National........	100	....	....
Metropolitan........	100	....	....
Mutual National........	100	104	110
N. O. National........	100	710	....
People's........	50	....	114
State National........	100	....	....
Union National........	100	....	....
Whitney National........	100	....	....
Southern National........	100	104	106
Traders'........	10	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins........	100	....	....
Firemen's........	50	12	16
Germania Ins. Co........	100	115	....
Hibernia Ins........	100	....	75
Home Ins........	100	....	112
Lafayette........	50	....	....
Merchants Mutual........	100	....	40
Mechanics' and Traders........	100	....	....
New Orleans Ins. Ass........	30	....	29
New Orleans Ins. Co........	100	55	....
San Mutual Ins........	100	108	....
Southern Ins. Co........	100	....	106
Teutonia........	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton........	100	129½	132
Crescent City........	100	90½	....
Canal and Claiborne........	40	....	....
New Orleans City........	100	132	134½
Orleans........	50	72	....
St-Charles Street........	50	91¾	93
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse........	50	49¾	51
Imp. Bonded Warehouse........	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co........	100	66	80
Consumers' Ice Co........	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co........	50	....	....
Metairie Cem'y Ass........	100	....	....
N. O. Gas Light Co........	100	98½	99¾
N. O. Waterworks Co........	100	....	28
N. O. Brewing Ass........	100	116¼	117
N. O. Cold Storage Co........	100	....	....
French Opera Association........	250	....	....
Sugar Shed Co........	60	....	....
Louisiana Electric Light Co........	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co........	100	....	....
St. Martin's Oil Works........	....	....	....
S'dard F'less Ex. Co. of Chicago	10	....	2¼
Jockey Club........	100	....	....
Comb. T. Stand........	....	....	....
M. L. & R. As........	....	....	....
Edison Elec. Illumin'g. Co........	....	....	....
Takamine Ferment Co........	....	....	....
Rosetta Gravel........	100	....	....
Varia. Theatre........	....	....	....
Graham P. S. Co........	....	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co........	10	....	....
Jackson Brewery Bonds........	....	....	....
C. C. Furniture Co........	....	....	....
Independent Cotton Oil........	....	....	....
Pelican Insurance........	....	....	....
Jackson Coal & Coke Co........	....	....	....
Co-operative Bank Co........	....	....	....
Louisiana Furniture Co........	....	....	....
Southern Athletic Club........	....	....	....
Young Men's Ath. Club........	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's........	....	86½	86¾
Louisiana 2's........	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums........	....	160½	160¾
Premium drawn number........	....	....	....
Privilege on Premiums........	....	....	....
Consolidated 6's........	....	101¼	....
Consolidated 6's, Crossman........	....	101½	....
Extended 6's, Consol........	....	106¼	107¾
Extended 6's, Consol. Crossman......	....	107¾	107¾
Extended 6's........	....	106	107¼
Extended 6's, R. R........	....	....	....
Extended 6's, Waterworks........	....	....	....
Extended 6's, Park........	....	....	....
City 6 per cent certificates........	....	102	....
Consolidated coupons........	....	102	....
City 5's........	....	102¾	104¼
City 7's, old........	....	105	108
City 7's, new........	....	107¾	....
City 7's, gold........	....	....	....
Houston Funding........	....	....	....
Houston Reg. Com........	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's........	....	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort......	....	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co........	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup........	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. deb........	....	....	....
Cotton Exchange Stock........	....	....	....
Board of Trade Stock........	....	....	....
Produce Exchange Stock........	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex........	....	....	....
Sugar Exchange........	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7s........	....	125¾	126½
Morgan's L. and T. R. R. 6s........	....	110	112¾
New Orleans Gas bonds........	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort......	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort......	....	....	....
St-Charles Hotel Co. mort........	....	....	....
Crescent City RR. 1st........	....	102½	....
Crescent City RR. new........	....	100	....
N. O. City Railroad Co. mort........	....	119½	122½
St Charles St. RR. Co. mort........	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)......	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)......	....	....	....
N. O. Waterworks Co. 1st mort......	....	....	....
N. O. Brewing Association bonds.	....	104½	105
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort......	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort......	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort......	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort......	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort......	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort........	....	....	....
Cherokee mort. Bonds........	....	....	....
Elyton Land Company bonds........	....	....	....
Edison Bonds........	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort........	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884..	....	50	75
State Warrants, ordinary, 1885..	....	25	....
State Warrants, ordinary, 1886..	....	25	....
State Warrants, ordinary, 1887..	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888..	....	....	....
Police certificates........	....	....	....
School certificates........	....	....	....
City scrip, old........	....	....	....
City scrip, new........	....	....	75
Jan. int. cert. on State consols......	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880........	....	....	....
Unpaid State coupons No 12........	....	7	9
Unpaid State coup. prior to No 12.	....	....	21
State school warrants........	....	....	....

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,050 balles et —— à arriver.

Le marché est calme et stable.

Les cotons tachés sont de ⅝ à ¾c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary......	4¼ nom	4¼ nom
Ordinary........	4 11/16 "	4 11/16 "
Good Ordinary......	5¼	5¼
Low Middling......	5¾	5¾
Middling........	6 5/16	6 5/16
Good Middling......	6 13/16	6 13/16
Middling Fair......	7 5/16	7 5/16
Fair........	8 11/16 nom	8 11/16 nom

FUTURS

Calmes et stables.

Janvier —— à ——; février —— à ——; mars 6.10 à Bid; avril 6.11 à 6.12; mai 6.21 à 6.22; juin 6.29 à 6.30; juillet 6.38 à 6.39; août 6.46 à 6.47; septembre 6.55 à 6.56; octobre 6.65 à 6.66; novembre 6.73 à 6.75; décembre 6.82 à 6.85.

Les ventes comprennent 38,800 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 6 7/16; à Mobile 6¼; à Savannah 6 5/16; à Charleston 6¼; à Wilmington 6¼; à Norfolk 6½; à Baltimore 6¾; à Boston 6¾; à Philadelphie 7; à Memphis 6 5/16; à Augusta 6⅛ à 6 7/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Gulf 7⅛.

FUTURS.

Calmes.

Janvier —— à ——; février —— à ——; mars 6.50 à 6.52; avril 6.53 à 6.54; mai 6.63 à ——; juin 6.71 à 6.72; juillet 6.80 à 6.81; août 6.89 à 6.90; septembre 6.98 à 6.99; octobre 7.09 à 7.10; novembre 7.19 à 7.20; décembre 7.29 à 7.30.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 2,264 160 balles, même temps l'année dernière, 1,852,141 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,426,684 balles; même temps l'année dernière, 6,174,382 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,710,506 balles; même temps l'année dernière, 1,522,061 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,752,116 balles; même temps l'année dernière, 4,746,443 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 390 923 balles; même temps l'année dernière, 292,510 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,099,623 balles; même temps, l'année dernière, 690,442 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Stable.
Cotes—3 11/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Stables.

MARCHÉ DU HAVRE
SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—49½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 46½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 43½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes 99 boucauts de sucre, 345 barils de sucre et 875 barils de mélasse et sirop.

Recettes 25 boucauts de sucre, 365 barils de sucre et 174 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Calme.

Choice........	—@—
Strictly prime........	—@—
Prime........	3 5/16@—
Fully Fair........	3 5/16@—
Good fair........	—@—
Fair........	2⅞@ 3
Good prime........	—@—
Good common........	2⅞@ 3
Common........	—@—
Inferior........	—@—

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated........	—@—
Off granulated........	—@—
Choice white........	—@—
Off white........	—@—
Gray off white........	—@—
Fancy yellow........	—@—
Choice yellow........	3 13/16@3⅞
Prime off yellow........	3 13/16@3⅞
Off yellow........	3⅛@ 3¾
Seconds........	2⅜@3 9/16

MÉLASSE—

Fancy........	—@—
Choice........	—@—
Strictly prime........	—@—
Good prime........	—@—
Prime........	—@—
Good fair........	—@—
Fair........	—@—
Good common........	—@—
Common........	—@—
Inferior........	—@—
Fermenting........	15 @22

CENTRIFUGAL—

Fancy........	—@—
Choice........	—@—
Strictly prime........	19 @—
Good prime........	15 @17
Prime........	10 @13
Good fair........	10 @12
Fair........	6 @ 9
Good common........	6 @ 9
Common........	6 @ 9
Inferior........	—@ 5½

SIROP—— @——

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut ——; barils riz décortiqué 210.

Recettes — Sacs riz brut 185, barils riz décortiqué 71.

RIZ ÉCALÉ—Inactif.

Head........	5 @5¼
Prime........	—@—
Good........	4½@4¾
Fair........	4 @4¼
Ordinary........	—@—
Common........	3⅝@3⅞
No 2........	3¼@3½

RIZ BRUT—Inactif.
Cotes du riz brut: $2 50 à 3 50.
RIZ POLI—$18 00 à 20 00.
SON—$10 00 à ——.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 75 à 4 80; extra fancy $4 45 à 4 50; fancy $—— à 4 20 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 10 à 2 15.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 90 à 5 00 le baril, extra fancy $4 60 à 4 70, fancy $4 35 à 4 45. Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $4 87½ à —— patents $5 40 à ——.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 40
CREAM MEAL—Choice $2 55 à 2 60.
GRITS—$2 65 à 2 70.
HOMINY—$3 25 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 50 à ——.
OAT MEAL—$5 00 à —— le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 51 à 52 pour le blanc, 51 à 52 pour le mêlé et 51 à 52 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à —; No 2 de l'Ouest — à 40¼; No 1 — à 41.

SON—85 à 87½c.

FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $—— à 19 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.
MESS PORK NOUVEAU—$11 50 à ——.
MESS PORK—$10 00 à ——.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 4⅞ à ——; short rib sides —— à ——; long clear sides 6⅛ à ——; short clear sides —— à ——.
BACON—Epaules 5⅜ à ——; short rib sides 7 à ——; long clear sides 7 à ——; short clear sides 7⅛ à ——.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 5⅜ à ——; leaf 7½ à ——.
JAMBON—9 à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $10 50 à ——; extra prime $10 25 à —— pig pork $10 50 à ——, family pork $10 37½ à 10 50; rump pork $10 25; spare ribs $13 00 à —— per tierce.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c.; Boston-cut shoulders 6¾ à 7c.; picnic hams 6⅝ à 7c; breakfast bacon 8½ à 9½c; hams 9 à 11c.

Pig's feet—Demi-baril $2 87½.

Bœuf—Extra plate $9 50 à 10 00 le baril; plate $8 50 à 8 50; extra mess $—— à 7 50; Fulton Market $11 50 à ——, extra plate—demi baril — $6 25 à 5 50; plate $4 75

Café vieux... la caisse..... 1 00@ 25 00

C. & Co. pris 5c. 13c.; Pures 17c. le paquet.

—@ 8 à ——; New York Fr. et Market $6 75 à ——.

ÉPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots: CAFÉ — Prime 16; good 17¼; fair 17¼; ordinary 18¼, common 14½c. la livre.

BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à —; extra firsts 28 à —c.; firsts 26 à 27c.; Western Dairy — Extra 23 à 24; extra firsts 20 à —, firsts — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York cream à 14; Western Cheddars full cream 11½c. twins, full cream, 11¼; daisy, full cream, 11¾c.; Young America's, full cream, à 11¾c. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ½c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $9 00 à —— par ton.

Farine de graine de coton en dépôt $21 00 à —— par short ton, pour l'exportation $21 50 à 22 00 f. o. b. par long ton.

Oil cake—$21 50 à 22 00 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23 à 23c bid le gallon in new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 8⅛c. per yard, 2-pound 7c., 1¾-pound 6¾c. Western — 2¼-pound 7¾c. per yard, 2-pound 6⅞@ —, 1¾-pound 6¼c.

Twine—Jute 7½ à 8½ la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 2c. de plus par livre.

Pommes, par baril, $3 50 à 4 00; sèches, par livre, choix à fancy 7 à 8c. Amandes, par livre 16 à 17c. Bananes, par régime, $1 25 à 2 25. Noix du Brésil, par livre, 8c. Citrons, par livre, 25c. Currents 6 à 7c. Marrons, par livre, 7 à 10c. Coco, par 1000, $30; coco, paked, pièce, 8¼c. Dates, par livre, 7 à 14c. Figues, par livre, 14 à 15c. Filberts, par livre, 12c. Limons, par boîte, $2 50 à 3 00. Oranges de Messine et Palerme, par boîte, $3 00 à 3 50. Pecanes, par livre, 10 à 20c. Pistaches par livre, 5 à 7c. Ananas, par douzaine, $1 75 à 2 50. Pruneaux, par livre, 10c. Raisins, par boîte, $3 50. Noix, par livre, 16c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 2 00 le baril.

OIGNONS—$3 25 à —— le baril.

PATATES DOUCES — Par baril $2 75 à 3 00.

YAMS—$3 50 à ——

AIL—Italien 50 à 75c.

TOMATES—Par boîte de 1/3 de boisseau 75c à $1 00.

COW PEAS—Clay $1 25 le boisseau; Whippoorwill et Mixed $1 15.

CHOUX—Par crate $2 75 à 3 00.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $6 00 à 6 50 le baril; demi-baril $3 00 à 3 25.

HARICOTS—Choice Northern med. 2⅜ à 2½; Northern red kidney choice 4⅜ à 4½c. white kidney 5; pois verts 2¼ à ——; petit pois 2¾ à —— le baril.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest $5 50 à 6 00 la douzaine; poulets $4 00 à 5 00; canards $4 00 à 5 00; oies $4 00 à 5 00; dindes $12 00 à 20 00.

Grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 4 75; poulets $3 50 à 3 75, canards $3 25 à 3 50; oies $4 50 à 5 00: dindes $10 00 à 12 00

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 12 à 13; ceux de la Louisiane 13 à 14.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 23c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c.; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres 3c.; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce; grub salted 2c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3¼c.; dry flint 6, dry salted 5c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c. à $6 50; castor 5 à 50c. pièce; racoons 5 à 45c.

PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; mouton 10 à 30c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2¾c. la livre; grise 1½ à 2c.; noire 3 à 3¼c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Export kinds lugs 3 à 5c.; Leaf 6 à 11c.; Cutting and Burley sorts lugs 4½ à 6½c.; Leaf 9 à 22c.

TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre—Flat plug 30c. à $1 15, fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c., fancy natural leaf 50 à 90c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90. goudron de charbon $—— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 25 à 4 50. Résine — A B C D E $1 45 F $1 50; G $1 55. H $1 60, I $1 77½. K $2 35. M $2 40. N $2 50. W G $2 75. W W $3 00. Essence de térébenthine 34. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG — Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40c.; steamers $3 50 à —— la tonne; en gros 40c. le baril.

ALABAMA—Par baril lagger 50c.; Cahaba 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon........	$2 25@	2 35
Brandies du pays, le gallon........	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon........	2 25@	3 50
Pomme, le gallon........	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon...	....@	5 25
1878........	....@	6 00
1875........	....@	6 25
1870........	....@	7 00
1865........	....@	7 50
1860........	....@	8 50
1848........	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac		
1882........	....@	6 00
1878........	....@	7 50
1864........	....@	9 50
1848........	....@	10 75
L. P. Claverie & Co. Cognac		
1880........	....@	5 50
1873........	....@	6 50
1865........	....@	7 50
1850........	....@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon........	1 16@	1 18
Ouest........	1 16@	1 18
Bourbon........	1 40@	2 50
Seigle........	1 50@	3 50
Scotch, importé........	4 50@	5 50
Irlande, importé........	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon..	....@	3 00
Duffy's malt whisky, par caisse..	....@	8 50
Genièvre—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon........	1 15@	1 50
Hollande, par gallon........	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon........	2 60@	2 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse........	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse........	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon........	2 55@	2 75
Holland, par caisse........	9 50@	9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse........	2 75@	3 00
Importé Médoc, la caisse........	....@	6 00
St-Julien, la caisse........	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse........	....@	6 50
Margaux, la caisse........	....@	7 00
Château Dillon, la caisse........	....@	7 50
Château Duplessy, la caisse........	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse........	....@	10 00
Larose, la caisse........	....@	14 00
Léoville, la caisse........	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse..	....@	24 00
Château Lafitte, la caisse........	....@	28 00
California Claret, le gallon........	25@	75
California Zinfandel, le gallon..	45@	1 00
Importé, ordinaire, la barrique..	57 50@	60 00
Clarets de famille, la barrique..	65 00@	90 00
Richebon, la barrique........	....@	90 00
Blanquefort, la barrique........	....@	105 00
St-Clément, 1887, la barrique..	....@	125 00
Château Dillon, la barrique........	....@	125 00
Château Dillon, J. Prom & Co., la barrique........	65 00@	75 00
Château de Portets, J. Prom & Co., la barrique........	90 00@	110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon........	48@	90
Ordinaire, la caisse........	3 75@	3 50
Importé Graves, la caisse........	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse........	....@	8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse.	....@	10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse..	....@	11 50
Imp. Chât. Sudeuvaut, la caisse..	....@	15 25
Imp. Château Rousset, la caisse..	....@	16 00
Imporlé Château Latour Blanche, la caisse........	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse..	30 00@	30 00
Importé de famille, la barrique..	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique........	100 00@	200 00
Pinte $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse........	2 25@	2 50
Muscat, la caisse........	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gallon..	2 50@	5 00
Madère, la caisse........	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon.	1 50@	5 00
Sherry, la caisse........	20 00@	25 00

Cafés Roederer carte blanche, la caisse.... 1 00@ 25 00

Champagne — Roederer carte blanche, quarts la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay........	....@	27 50
Extra Dry........	....@	31 50
Delbeck & Co.'s extra dry carte...	....@	29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts..	....@	28 00
D. B. Piel & Co.'s, quarts........	....@	26 00
Perrier-Jouet — Reserve Royal, quarts........	....@	33 50
Perrier-Jouet—Special, quarts....	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts.	....@	29 00
Bouche, extra Sec, quarts........	....@	30 50
Bouche, Sec, quarts........	....@	30 50
Bouche Riche, quarts........	....@	30 50
Pomery Sec........	....@	33 00
Veuve Clicquot........	....@	32 75
Louis Roederer, quarts........	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, quarts........	29 50@	....
Demarcilly Royal champagne, Ultra Sec, pints........	31 50@	....
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine........	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine........	....@	1 75

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1....	$20 00	Plank No 1.....	$12 00
No 2........	17 00	No 2........	10 00
No 3........	17 00	No 3........	8 00
Scantling No 1..	12 00	Flooring No 1..	15 00
No 2........	8 00	No 2........	12 00
No 3........	7 00	No 3........	10 00
Boards No 1....	13 00	Weth.b'ds No 1.	12 00
No 2........	10 00	No 2........	10 00
No 3........	10 00	Ceiling No 1....	12 00
No 4........	7 00	No 2........	10 00
		No 3........	9 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1..	$21 00	Ceiling No 1....	$15 00
No 2........	15 00	No 2........	12 00
No 3........	13 00	No 3........	10 00
Weth.b'ds No 1.	14 50	Boards No 1....	14 00
No 2........	11 50	No 2........	12 00
		No 4........	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1.	$32 50	Dr'ed b'ds No 1.	$35 00
No 2........	22 50	No 2........	25 00
No 3........	15 00	No 3........	17 50
No 4........	12 00	No 4........	14 50
No 5........	10 00	No 5........	12 00
No 6........	7 00		

Wharf timber—

No 1........ 12 No 2........ 11
No 3........ 9½

Mahogany timber per ton........	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton........	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000........	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split........	2 50@ 3 00
Laths, per 1000........	2 00@
Alabama lime........	90@ 1 00
Cement, domestic........	1 50@ 1 85
Cement, imported........	2 40@ 3 00
Slate........	5 00@ 7 50
Brick, Lake and L C. R. R........	8 50@ 9 50
Brick, paving........	10 00@
Brick, ordinary........	8 00@
Sand........	30@ 35
Shells, small........	—@ 35
Shells, large........	1 25@ 1 50
Plaster, calcined........	2 00@
Fire brick, American, per 1000..	25 00@
Fire brick, English, per 1000....	38 00@
Fire clay, per barrel........	1 50@
Lake fire clay........	50@
Sewer pipe per foot........	15@ 20
Oyster shells, per barrel........	12½@
Cinders, per load........	75@
Filling, per load........	50@
River sand, per load........	75@ 1 00

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz....	$6 75@ 7 0
Crescent, par douz........	5 75@ 6 2
Diamond axle grease, en boîtes, par gr........	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun........	5 50@13 00
Trace chains, la paire........	25@ 75
Ox chains, ⅜, 5-16 et ⅜, par livre	5½@
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 $5, par douz........	3 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0@3, par douz........	2 50@ 5 00
Lyndon B.C No 4-0@3, par douz.	2 65@ 5 00
Baldwin set 4-0 1, par douz...	3 00@ 4 00
West Le Dow cultivator, W. by disco, chacun........	65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun........	6 25
Planet, Jr., cultivator wheels, cha.	1 00
Brent Le Dow cultivator, chacun..	40 00
Universal cultivator, chacun........	22 50
Columbia cultivator, chacun........	32 50
Brown riding cultivator, chacun....	36 50
Brown walking cultivator, chacun.	23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1@3.	17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@30 teeth........	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun.	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun.	2 75
Expanding harrows, 11 teeth, chac.	2 75
Deere's stalk cutter, No 1........	30 00
Deere's stalk cutter, No 2........	37 25
La Dow disc harrows........	28 00
Deere disc harrows, No 1........	28 00
Deere disc harrows, No 4........	34 00
Hollow ware, skillets and lids....	
Anvils........	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt........	2 00
Sheet iron, basis, per cwt........	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg....	1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg.....	2 40
1 cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 25 per cent	
1 cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 25 per cent	
1 cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 25 per cent	
cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 25 per cent	
1 cut keen plows, D-O x pts. list $11 40, less 25 per cent	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun........	2 75
A. B. & Co steel plows, A-O x pts, chacun........	3 25
A. B. & Co steel plows, B-O x pts, chacun........	4 00
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun........	6 00
A. B. & Co. cast plows, ½-S-K pony x pts., chacun........	1 65
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Bonnet series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net........	10 50@
Roller, for same net........	1 00@
Georgia stocks, single........	75
Georgia stocks double........	1 75
Farmers' pet double stocks........	1 75
Rope, sisal, ¾-inch and over, base.	10
Rope, manila, ¾-inch and over, base.	12
Rope, cotton, 5 16 and ¾-inch, base.	13¾
Spades—Ames', A. B. & Co., etc. cent........	5 50@10 00
Shovels—Ames', A. B. & Co., etc. cent........	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt...	3 50
Drop shot, towers, per bag........	1 37
Buck shot, per bag........	1 62
Dupont powder, per keg........	5 50
Dupont powder, 40 keg. etc. f. o. b.	5 01
Cane knives, par douz........	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz........	14 50@19 00
Best coal barrows, chacun........	5 50@ 6 00
Alien c. c. meal distributor........	60 00@
Clarke's c. c. meal distributor....	65 00@
Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Peninsular stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs........	$ 60@125
Bons chevaux de trait........	125@150
Chevaux de selle et de voiture....	250@400
Mulets pour habitations sucrières..	175@200
Mulets, qualité moyenne........	140@150
Mulets pour coton........	100@175
Mulets communs........	40@ 75
Bons mulets de ville........	225@250

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gross........	3 @	3½
Common to fair........	2½@	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre........	1¾@	2
2me qualité, par tête........	$10 00	@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête..	7 00	@ 8 00
2me qualité........	5 00	@ 7 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité........	6 00	@ 8 00
Porcs—Good fat Western, par livre gross........	4 @	4½
Fair Ouachita........	3½@	4½
Moutons—Choice, par tête..	2 00	@ 3 00
Fair, par tête........	1 00	@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête........	30 00	@40 00
2me qualité, par tête........	20 00	@30 00

Succession de Frederick Good.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 30 830—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par J. B. Vinet, exécuteur testamentaire datif de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,

E. A. LUMINAIS, Greffier.

17mars—17 22 26

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

COMMENÇANT LE — MARS 1892.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains à Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Revenant, quittera Madisonville.

LUNDIS........6:00 A. M.
MERCREDIS........6 A. M.
VENDREDIS........6 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Canal.

W. G. COYLE & CIE, No 47 rue Carondelet.

11oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier samedi 26 mars
LA TOURAINE, Frangeul, samedi, 2 avril
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 9 avril

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine........ $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe........ $60

Entrepont, $24.50, avec ameublement supérieur sans rétrouvant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

EMMANUEL F. PREVOST, Agent général du Sud, 43 rue Baronne.

—Ou à—

A. MOULTON, 19 rue du Camp.
J. BUISSON, Bourbon et Toulouse.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant mercredi, 30 mars, à 6 A. M.

Le steamer

LOUISIANA, Capt. Gager,

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/6 P. 0/0

Passage—Cabine........ $45
Entrepont........ 25

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO.

4mai—1an ...... Bureau au pied de la rue ... No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N. Orléans pour San Antonio Express...... 8:00 a m | Arrivée à la N-Orléans de San Antonio Express...... 7:40 p m

California Ex. ... daily 5:00 p m, ... daily 11 30 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio ... New Orleans ... Pullman Buffet Sleepers entre la Nlle-Orléans et Mexico par le train partant à 9:00 a. m.

Tenants ... avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les ... au bureau des ... St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER Traffic Manager.
W. C. WATSON Gen Pass Agt.

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga pour aller aux Caroline et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8 45 a. m.	5:00 p. m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a. m.	2:30 p. m.
Arrive à Meridian........	1:50 p. m.	10:00 p. m.
Arrive à Akron........	7:16 p. m.	11:35 p. m.
Arrive à Birmingham	10:20 p. m.	2:15 a. m.
Arrive à Attalla........	12:47 a. m.	4:13 a. m.
Arrive à Chattanooga.	3:50 a. m.	7:00 a. m.
Arrive à Burgin........	1:29 p. m.	2:45 p. m.
Arrive à Lexington........	2:40 p. m.	3:45 p. m.
Arrive à Cincinnati....	6:00 p. m.	6:30 p. m.

Bureau des tickets à la N. O. 36 ... Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

2 mars—

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes........		$2,195 348 71
Surtirages........		1,768 71
Bons des Etats-Unis, valeur au pair........		600 000 00
Primes sur ces bons ...		110,000 00
Autres actions........		100 00
Meubles et installations........		3,087 50
Fonds de rédemption cinq pour cent........		15,000 00
Prêts sur demande........	27_ 851 02	
Echange........	361,066 58	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques........	1,334,00_	2,987,962 4_
Total........		$4,990,470 96

PASSIF.

Capital action........		$400,000 00
Fonds de surplus maintenant augmenté de $25,000)........		300 000 00
Profits indivis........		23 500 00
Dividendes non payés........		1_,400 00
Circulation........		360,000 00
Dépôts........	$2,950,781 16	
Dus par des banques et banquiers........	830,789 76	3 780 570 92
Total........		$4,990,4_0 96

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

30 oct—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 5 nov—

FEUILLETON.

No 46. Commencé le 4 février.

CHAINE DORÉE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

— PAR —

PIERRE SALÈS.

TROISIÈME PARTIE.

I

NUIT BLANCHE.

(Suite.)

—Oh! fit elle en rougissant, une reine qui ne l'est devenue que grâce à vous!

—Grâce à votre merveilleux talent, ma chère Olympe!

Il l'enveloppait de ses compliments, l'examinant à la dérobée, ayant très bien deviné ses angoisses de tout à l'heure; et comme maintenant elle semblait toute rassurée, il s'amusait d'elle, ainsi qu'un chat d'une souris.

Puis, d'un ton léger, tandis qu'Olympe versait le vin mousseux:

—Dites-moi, ma chère amie, n'avez-vous rien à vous reprocher à mon égard?

Elle laissa presque tomber la bouteille sur la table et chancela.

Toujours tranquille, Gaston prit la bouteille et continua de verser.

—Moi? balbutia-t elle.

—Oui, vous!.... A la santé de vos amours et des dangers qui pourraient les menacer!....

—Mes amours?.... Les dangers?....

Elle se sentait défaillir. Et lui buvait son verre d'Asti.

—Ah çà, fit-il en le reposant, pensez-vous m'abuser plus longtemps, ma belle mystérieuse?.... Comme je déteste les querelle, nous ne prolongerons pas celle-ci: quelques mot d'explications seulement, puisque l'occasion s'en présente.

Il fixa alors un regard acéré sur la danseuse:

—N'avions-nous pas convenu que vous me préviendriez si vous jugiez à propos de disposer de votre cœur.

—Mais.... vous ai-je rien caché?

—Entre ne rien cacher, c'est-à-dire entre me laisser deviner et me prévenir.. J'en appelle à votre loyauté, Olympe, n'y a-t-il pas une légère différence?

—Mais, c'est vous même qui m'avez présenté le baron de Candia!

—Eh, ma chère amie, vous l'ai-je présenté pour que vous en fassiez votre amant? Raisonnons un peu....

Ses yeux redevinrent aimables.

—N'allez pas vous imaginer, ma charmante amie, que je songe à vous reprocher des services rendus! j'ai été ravi de vous mener où vous en êtes.... Mais enfin, je puis, sans vous blesser, vous rappeler que vous végétiez dans un mauvais cours de danse et que, sans moi, vous auriez peut être mis une dizaine d'années à vous faire engager comme marcheuse à l'Opéra.

—Mais croyez-vous, mon bon ami, que j'aie rien oublié de cela?

—C'est que, sapristi! je ne vous avais demandé que deux choses en échange: votre amitié, que......

—Que vous avez toujours, je vous assure!

—Je n'en doute pas; mais vous ne deviez pas disposer de votre indépendance sans me consulter.... Et vous l'avez fait!

—J'ai cru, balbutia Olympe, que vous fermiez les yeux.

—Pas du tout! déclara le vicomte de la Terrade, avec un beau mouvement d'indignation. Si je vous ai présenté Candia, c'est qu'il était commissaire dans une vente de charité où vous deviez paraître.... Je n'ai songé, moi, qu'au bien des pauvres gens.... Pouvais-je m'imaginer que cela allait aboutir à un amour.... foudroyant? Car vous êtes tombés, dans les bras l'un de l'autre, comme des enfants de vingt ans! Et quelle situation pour moi!

Gaston se grandissait:

—C'est moi qui, aux yeux du monde, aurai détourné mon beau-frère de sa maison! Moi qui ai suscité une rivale à ma sœur!.... Croyez-vous que je n'aurais pas empêché une chose semblable, si j'avais pu deviner qu'elle allait éclater?.... Mais, ma chère amie, je ne vous cache pas que je n'aurais pas hésité une minute à vous démolir dans l'esprit de Candia, à lui dire ce que vous avez été véritablement, au lieu de lui conter la bonne histoire avec laquelle nous avons ébloui les Parisiens.... Je lui aurais révélé......

—Allons donc!

Olympe avait eu un instant de révolte; mais, aussitôt dominée, elle se glissait vers Gaston; et elle n'avait plus qu'une pensée: "Ce qu'il n'a pas fait, il peut le faire encore!" Elle lui prit doucement la main:

Pourquoi seriez vous méchant?

Il sembla gêné et haussa les épaules.

—Voyons, mon ami, continuait Olympe, très câline, suis-je donc si coupable que cela? Je m'imaginais que vous saviez tout, dès la première minute; et je n'osais pas vous en parler: c'était si délicat!.... Enfin, j'aime Candia! Je vous en supplie: ne dites pas une parole qui puisse me nuire dans son esprit. Ne lui révélez pas ce que j'ai été; il ne m'en aimerait pas moins, mais cela le rendrait malheureux, cela me diminuerait à ses yeux et mêlerait une grande tristesse au bonheur que je lui donne.... Promettez-moi que vous ne me trahirez pas! Et je vous promets, bien vrai, de toute mon âme, de ne plus manquer de confiance en vous!

Gaston de la Terrade eut l'air de réfléchir.

—Vous me mettez dans une étrange situation, disait-il. Vous me faites jouer un rôle.... pénible, dangereux!

—Que vous demande-t-on, en somme? De continuer de fermer les yeux....

—Eh, morbleu! ma chère amie, si ce n'était pas mon beau-frère!

—Enfin! dit-elle, un peu impatientée, pourriez-vous y rien changer? Je l'aime, et, malgré tout, malgré tous, je saurai le garder.... Ne puis-je donc vous être utile, à mon tour? Je vous demande votre amitié, mais vous savez bien que vous avez la mienne.... Ne m'avez-vous pas dit que, peut être un jour, je servirais à vos projets?

Un éclair de satisfaction passa dans les yeux du vicomte; mais, aussitôt, d'un ton indifférent:

—Qui sait?

—Bref, je suis votre amie et vous êtes mon ami.... disposez de moi, pourvu que mon amour soit respecté.

—Adieu! fit Gaston, détournant déjà la conversation.

Il avait obtenu ce qu'il voulait, la reconnaissance de ses droits, le renouvellement d'une promesse d'obéissance absolue. Il prévoyait le moment où l'amitié d'Olympe allait lui être indispensable.

—Adieu, répéta-t-il. Et silence sur cette conversation comme sur ma visite.

—Avez-vous besoin de me le recommander!

Il prit son chapeau; et, tandis qu'Olympe le reconduisait, il dit en souriant:

—Je ne songeais guère, d'ailleurs, à venir vous visiter ce soir; je croyais que Candia....

Elle l'interrompit, avec un mouvement d'amertume:

—Oui, il est rentré avec moi, en effet, mais pour me quitter au milieu de mon sommeil.

—Il est bien forcé d'aller à Saint-Cloud!

—Hélas!

—La maladie fait de tels progrès....

—On disait pourtant que, depuis quelques jours, la baronne de Candia se sentait beaucoup mieux? prononça Olympe en tremblant.

Gaston haussa les épaules.

—C'est autour d'elle qu'on dit cela et surtout qu'on l'espère....

Puis, d'un ton aussi dur que s'il se fût agi d'une étrangère:

—Le mieux qui, chez tous les malades, précède la....

Mais alors, il s'arrêta net, n'osant pas achever sa pensée, honteux d'avoir oublié ce qu'il se devait à lui-même, à sa respectabilité extérieure, au point de parler si cyniquement de sa sœur mourante devant la maîtresse de son beau-frère....

Et il partit.

II

PREMIÈRE RENCONTRE.

Mais il avait à peine descendu un étage que ses traits s'accentuaient en une terrible expression de haine. Et il prononçait méchamment:

—La dernière lueur d'une vie qui s'éteint! Avant huit jours, elle sera morte....

Et il répéta cela à voix haute, pour lui-même, éprouvant une joie cruelle à entendre une voix, même la sienne, annoncer la mort de la baronne de Candia.

—Maintenant que mes batteries sont prêtes; car cette petite Olympe est à moi!

Il sourit très dédaigneusement;

—Quelle faiblesse, pourtant, que l'amour propre! Cette fille est adorée par Candia, et j'aurais beau me mettre en travers de leurs amours, elle serait toujours adorée par lui.... Mais elle tient, par dessus tout, au roman bourgeois que je lui ai fabriqué; son passé la fait trembler.... Et, comme j'ai mis la main sur sa veille coquine de mère, qui se prétend délaissée, et que, par elle, j'en ai appris de toutes les couleurs, je n'ai plus désormais qu'à menacer Olympe de "tout révéler" à Candia pour me faire obéir d'elle comme d'une esclave...

Puissance magique des mots! ajouta-t il en ricanant. "Tout révéler!" Comme dans les mélodrames.... Allons! Je n'ai pas trop mal joué jusqu'ici.

Il était arrivé au rez-de-chaussée; et il se fit ouvrir la porte, en bredouillant un nom informe, comme lorsqu'il était entré.

Une fois dans la rue, il leva la tête et aperçut Olympe qui lui disait adieu très gentiment. Lui-même salua de la meilleure grâce, puis descendit vivement vers le pont de l'Europe.

—Diable! Mon cher beau frère serait capable de me faire une scène de jalousie s'il savait que cette nuit.... Ah çà, mais où est-il, mon beau-frère?

Un étrange soupçon traversait son esprit:

—Aujourd'hui même, il m'a annoncé que sa femme était beaucoup mieux, qu'il était allé prévenir le docteur Grandier qui se refusait à y croire.... Et il m'a dit à deux ou trois reprises, avec une curieuse insistance qu'il n'irait pas à Saint-Cloud ce soir.......

Sur le moment, Gaston n'avait prêté qu'une légère attention à ce détail.

—Voyons, pourquoi m'aurait-il trompé?...... Qu'y a-t-il là-dessous?.... Il a passé la soirée à l'Opéra, il a quitté l'Opéra un peu après onze heures, il a reconduit Olympe chez elle...... Ils ont soupé, évidemment, puis...... puis, le reste ne me regarde pas; mais, enfin, il a dû partir de chez Olympe vers une heure et demie et partir mystérieusement...... Hum! ce n'était pas un moment convenable, cela, pour rentrer à Saint Cloud...... D'un autre côté, il plaurait pas quitté Olympe, dont il est stupidement amoureux, pour aller se coucher en son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Tout cela sent diantrement le mystère...... Enfin, nous verrons demain!

Et Gaston rentra chez lui, bien persuadé qu'il n'avait pas perdu sa soirée.

Cependant, Olympe s'était recouchée; mais, le sommeil la fuyant encore, elle se relevait bientôt et s'accoudait de nouveau à son balcon. A mesure que le matin arrivait, la température se rafraîchissait; mais Olympe, agitée, bouillante, ne sentait pas le froid; et, à peine vêtue, elle restait immobile, entre ses palmiers, songeant à ce qui s'était passé tout à l'heure.

Elle avait eu peur, bien peur un moment. Ce petit Gaston de la Terrade l'avait bouleversée.

—C'est que, sans lui, je ne serais rien, murmurait-elle, rien!

Et elle se rappelait tous les services rendus, sa présentation aux directeurs de l'Opéra, puis son engagement imposé, et, ensuite, les petites notes répandues dans les journaux pour célébrer, à l'avance, son talent, sa beauté et ces mille et une choses qui piquent la curiosité du public.... Puis, le succès mondain qu'elle lui devait.... Puis, cette installation de la rue de Saint-Pétersbourg qui lui avait permis de jouer la comédie romanesque inventée pour les Parisiens et à laquelle Candia s'était laissé si facilement prendre.

Tout cela, elle le devait à Gaston, sans soupçonner d'ailleurs le but dans lequel il l'avait protégée. Elle avait accepté, sans trop hésiter, croyant tout bonnement que le vicomte voulait une amoureuse récompense, malgré ses allures glaciales. Elle s'y serait résignée, avec ennui, comme à un marché loyalement convenu......

Mais non! C'est autre chose qu'il voulait.

—Que me demandera-t-il un jour?....

....Eh! que lui importait, après tout, pourvu qu'on la laissât libre d'aimer en paix? Elle aurait bien le temps de s'en préoccuper au moment de l'échéance!

—Il ordonnera, et j'obéirai, voilà tout!

Et elle frémissait, songeant à la puissance de cet homme qui, croyait-elle naïvement, pouvait détruire ce qu'il avait fait.

—S'il allait dire à Candia que je l'ai aimé, lui aussi, et que la preuve en est danse qu'il me donné.....Non! il ne dira rien de semblable; il me l'a promis! Et moi je serai son amie, très fidèle, très dévouée.... Il n'est pas méchant....

Elle se rassurait, chassait ses inquiétudes, et comme l'aurore blanchissait l'horizon, elle s'abandonna quelques instants, sans souci, au bonheur de vivre.

Et elle assista, tranquille et indolente, à l'éveil de la rue, au passage des camions qui allaient se ranger devant les Messageries de l'Ouest, des voitures de laitiers secouant leur ferraille, de fiacres attardés conduits par des cochers endormis, aux premières sorties des maisons, à l'ouverture de quelques boutiques de marchands de vins où des ouvriers s'arrêtaient pour tuer le ver. Et, l'âme compatissante, parce qu'elle se sentait heureuse, elle plaignait tous ces pauvres gens de se lever si tôt....

Et soudain, comme elle se penchait pour voir un peu plus loin, elle aperçut le baron de Candia qui traversait le pont de l'Europe d'un pas accablé, la tête basse, les vêtements désordonnés, les chaussures boueuses....

—D'où vient-il, mon Dieu?

Un grand frisson la secoua. Il n'était donc pas rentré chez lui, ni à Saint-Cloud ni à l'avenue du Bois de Boulogne, qu'elle le voyait revenir avec son habit de soirée?.... Qu'avait-il donc fait depuis qu'il l'avait quittée?

Il leva alors la tête vers le balcon d'Olympe et, machinalement, la jeune femme se cacha derrière les feuilles de palmiers. Et elle se disait qu'elle allait se recoucher, feindre le sommeil, comprenant instinctivement que Candia avait voulu la quitter quelques heures sans qu'elle le sût; et, dévouée comme une esclave, elle se prêterait à cette tromperie sans poser de questions indiscrètes.... Que lui importait, d'ailleurs, ce que Candia avait pu faire en ces quelques heures, puisqu'il revenait si vite?

—Peut-être avait-il quelque importante besogne à terminer cette nuit; il ne m'en a pas parlé, pour que je ne le gronde pas de trop travailler.... Mais, aussitôt qu'il est libre, il vient se reposer dans mes bras.

Cependant, une inquiétude nouvelle l'assaillit. Candia, arrivé à la place de l'Europe, s'arrêtait et se plaçait derrière le kiosque de la marchande de journaux, comme un homme qui craint d'être vu et attend une occasion propice pour franchir un pas difficile.

Et il restait là, avançant timidement la tête dans la direction de la maison habitée par Olympe.

—Qu'attend-il donc pour rentrer? murmurait la danseuse, tout angoissée.

Quelques minutes s'écoulèrent, puis elle vit Candia contourner le kiosque et s'avancer prudemment.

En ce moment, la concierge de sa maison venait d'ouvrir sa porte; et, une boîte de ferblanc à la main, elle remontait la rue pour aller chercher son déjeuner.

L'entrée de la maison était libre; on pouvait passer sans crainte d'être vu par qui que ce soit: c'était sans doute ce qu'attendait Candia, car il s'élança vivement; mais, à l'instant même où il gagnait la porte, il entendit une voiture qui arrivait derrière lui à fond de train et une voix qui criait:

—C'est là cocher!.... Arrêtez donc....

Candia eut une seconde d'hésitation; un sentiment instinctif de crainte l'avait cloué sur place: quelqu'un allait le voir; il ne pouvait plus empêcher cela.

Il fit un bond pourtant, pour dépasser l'inconnu qu'il sentait sur ses pas et dont il avait peur sans savoir qui il était.

Il franchit le seuil, l'allée, et déjà il était au pied de l'escalier. Mais l'inconnu disait joyeusement à son cocher:

—Montez-moi ma valise, mon ami: au deuxième étage.... Je passe devant....

Et il se trouva au pied de l'escalier en même temps que le baron de Candia.

—Pardon, monsieur!

Il le bouscula presque et le dépassa; mais se retournant aussitôt avec un geste de regret:

—Veuillez m'excuser, j'arrive d'un long voyage et j'ai hâte d'embrasser ma famille.

—Faites, faites donc; dit Candia, se couvrant presque la figure d'une main.

Mais il ne cacha pas ses yeux, qui jetaient des éclairs de colère; et le voyageur, qui avait aimablement souri pour s'excuser, le contempla quelques secondes avec étonnement. Puis il continua de monter vivement, et il sonnait au deuxième étage, que Candia n'était pas encore au premier.

Le baron murmurait rageusement:

—Avoir échappé à tous les regards, et me heurter ici à cet imbécile!

Et il gravissait lourdement l'escalier. Comme il s'engageait sur les marches du premier étage, l'inconnu sonna encore; on tardait à lui ouvrir.

Candia attendit.

—Je passerai quand il sera entré chez lui.

Mais il eut encore une angoisse: le cocher montait avec la valise. Allait-il aussi se laisser voir par ce cocher?

Il releva très haut le col de son pardessus et se mit à grimper aussi vite que le faisait le voyageur, à la ... Il passa devant lui en ... des, et il arriva, essoufflé, au troisième étage.

Là, il s'arrêta, murmurant:

—Il faut pourtant que ... est cet homme!

Et il se pencha à ... la rampe.

Un bourgeois de Paris pris contre la grève des cochers.

Passé un automédon au repos qui, se retournant:

—Toi, si je te retrouve quand je serai remonté sur le siège, je te passe dessus!